



LE P'TIT CANARD

C'est quoi
être maire ?

→ PAGES CENTRALES

PORTRAIT

Léon Perouas,
l'historien mène
l'enquête

P. 13

LE POINT SUR

Élections
métropolitaines :
ce qu'il faut
savoir

P. 14-15

FOCUS

Devenez
secouriste en
santé mentale

P. 22-23

GRAND ANGLE

AGRICULTURE : PLACE À LA RELÈVE

Alors que la moitié des agriculteurs et agricultrices partiront à la retraite d'ici à 2030, Rennes Métropole accompagne les projets d'installation. Pour maintenir une production locale variée.

P. 18-21



REPORTAGE

Cinéma :
ça tourne
à Rennes !

P. 24-25



P. 26-27

SORTIR

5 bonnes
raisons d'aller
à Nos futurs

P. 26-27

Le plus rennais des quartiers de Saint-Grégoire, c'est iCi.

Découvrez un Grand Quartier
avec plus de 110 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulangier

BRICO
DÉPÔT

Cultura

SPORT
2000

MANGO

Rennes • Saint-Grégoire



mongrandquartier.com



GRAND
QUARTIER

Chaque jour
à vos côtés

Agence whu

RENNES Oyat

Quartier Maurepas - Gayeulles

NOUVEAU

Devenez propriétaire de votre résidence
principale et bénéficiez de la TVA à 5,5 %* !
À partir de 120 500€**



02 99 85 93 97



SECIB
immobilier

SCCV RENNES MAUREPAS ILOT 32- 1 place de la gare 35000 RENNES au capital de 1000€ - RCS RENNES 894 414 259 - SECIB PROMOTION, 1 place F. Mitterrand 22000 ST-BRIEUC
sas au capital de 6 050 000 € - RCS St-Brieuc 320218944 - Visuel : Artgos. Illustrations à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modification. Les infor-
mations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. *Logements éligibles au BRS (Bail Réel Solidaire) sous
conditions d'éligibilité, nous consulter et zone ANRU destinés à la résidence principale sous conditions d'éligibilité, nous consulter.**LotA02



Contact rédaction
 icirennnes@rennesmetropole.fr
 02 23 62 12 50

Directrice de la publication
 Nathalie Appéré

Directeur de la communication et de l'information
 Laurent Riéra

Responsable des rédactions
 Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
 Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
 Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
 Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
 Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
 Esther Lann-Binoist

Maquette
 Mai Huynh

Une
 Arnaud Loubry

Photothèque
 Myriam Patez

Impression
 Ouest-France Rennes
 Imprimé sur du papier fabriqué
 au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
 Groupe La Poste

Régie publicitaire
 Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
 1^{er} trimestre 2026
 ISSN 3000-7380

© Arnaud Loubry



P. 18-21

GRAND ANGLE

Agriculture : place à la relève

L'IMAGE DU MOIS

Le festival
 Waterproof p. 5

L'ACTU EN BREF

Nouvelle étape
 pour le Palais
 du commerce

p. 7

Budget 2026 :
 1 milliard
 88 millions
 d'euros de budget
 métropolitain

p. 8

Les Amis de Martin,
 une solidarité
 qui dure

p. 10

PORTRAIT

Léon Perouas,
 l'historien mène
 l'enquête

p. 13

LE POINT SUR

Élections
 métropolitaines :
 ce qu'il faut savoir

p. 14-15

LE P'TIT CANARD

Être maire, en quoi
 ça consiste ?

p. 16-17

FOCUS

Devenez secouriste
 en santé mentale

p. 22-23

REPORTAGE

Cinéma :
 ça tourne à Rennes !

p. 24-25

SORTIR

5 bonnes raisons
 d'aller à Nos futurs

p. 26-27

L'agenda

p. 28-29

Échappée belle :
 escapade poétique
 à Bécherel et Miniac

p. 30

ICI RENNES MÉTROPOLE UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter
 la consommation de ressources
 et d'énergie pour produire
 ce journal.
 Imprimé localement
 par *Ouest-France*, sur du papier
 100 % recyclé, non traité et peu
 épais, son format est ajusté
 pour ne générer aucun gaspillage
 de papier. En outre, l'imprimeur
 veille à utiliser la juste quantité
 d'encre et la maquette
 vise à éviter les surcharges
 de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente
 les actions et services publics
 portés par Rennes Métropole et
 la Ville de Rennes (pour le cahier
 municipal inséré au centre du
 journal). Il parle aussi de tous
 ceux qui font vivre le territoire :
 habitants, associations,
 entreprises... Envie d'en savoir
 plus sur un service public,
 un projet, une action ? De faire
 connaître une personne
 (ou un collectif), une initiative
 dans votre quartier ou votre
 commune ?
 Faites-le-nous savoir sur :
 icirennnes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté
 en ligne et téléchargé, ou écouté
 en version audio.
 Rendez-vous sur
 metropole.rennes.fr/
 nos-magazines

Il existe
 également
 une version audio sur CD
 pour les non-voyants
 et les malvoyants. Disponible
 auprès de l'Association
 Valentin-Haüy
 14, rue Baudrairie, Rennes
 02 99 79 20 79
 bibliothequerennes@avh.asso.fr.



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé
 un autocollant « Stop pub »
 sur votre boîte aux lettres,
 vous devez recevoir ce journal.
 Il est distribué au début
 de chaque mois, de septembre
 à juillet. Si le 15 du mois
 vous ne l'avez pas reçu :
 1/ assurez-vous auprès
 des membres de votre foyer
 qu'il n'a pas été jeté
 2/ si ce n'est pas le cas,
 signalez-le-nous sur :
 demarches.rennes.fr, ou au
 02 23 62 12 50. Le magazine est
 aussi disponible dans le métro, les
 mairies et équipements culturels.



Certifié PEFC –
 PEFC/10-31-3502



IMPRIM'VERT®



{26
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



VISITE
VIRTUELLE
EN SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS

Archipel
habitat
OPM DE RENNES METROPOLE
DONNER DU SENS
AU MOT LOGER

L'ITALIE À LA
**FOIRE DE
RENNES**

**DU 21 AU 29
MARS 2026**
RENNES PARC EXPO

NOUVEAUTÉ 2026

Une croisière de 7 jours pour
2 personnes à Venise et
ses alentours à gagner.

TARIFS RÉDUITS EN LIGNE

3€ / personne | 12€ / 5 personnes



Rennes
parc expo

rennesparcexpo.fr

ici

ouest
france

STAR

TVR



WATERPROOF

Photo : Arnaud Loubry

Sur le fil, GIGI vacille. Dans ce solo tragi-comique de Joachim Maudet (compagnie Les Vagues), la parole se libère, le corps se déconstruit, et une intimité fragile se donne à voir. Dans le cadre du festival de danse Waterproof, 7^e édition.

Du 28 janvier au 8 février, 69 rendez-vous dans 23 lieux ont été proposés au public, à Rennes et dans la métropole.

L'ACTU EN BREF

LANGUE RÉGIONALE

Apprendre le breton de la maternelle au lycée

Au moment où les inscriptions scolaires démarrent, l'Office public de la langue bretonne (OPLB) tient à rappeler que 600 établissements disposent d'une filière bilingue français-breton. Vous êtes intéressé ? Pour connaître l'école la plus proche de chez vous, rendez-vous sur ecole.bzh ou contactez l'OPLB au 02 51 82 48 35.

➤ Plus d'infos : ecole.bzh

MORDELLES

Les métiers d'art à l'honneur

La treizième édition de Mordelles métiers d'art a lieu les 4 et 5 avril. Céramique, maroquinerie, coutellerie, bijoux, textiles... venez découvrir le savoir-faire et les créations des artisans d'art professionnels. Le salon regroupe plus de 80 exposants et accueille chaque année entre 3 500 et 4 500 visiteurs. Entrée libre.

➤ Plus d'infos : rm.bzh/arts



© Le MEM – Le Magic Mirrors

↑ Le MeM nouvelle version a posé son chapiteau à quelques pas de son ancien emplacement.

SPECTACLES

LE MEM EN MIEUX

Vous avez aimé le MeM 1 ? Le MeM 2, avec son chapiteau Magic Mirrors d'une jauge de 2 000 personnes et ses espaces bien pensés, va vous faire chavirer. L'équipement rouvre le 6 mars, avec un concert du duo électro Kompromat.

Il est rond comme une soucoupe mais cet objet volant posé au cœur du site de la Prévalaye est parfaitement identifié par les Rennais et les Rennaises. Pendant quatre ans, le Magic Mirrors du MeM 1 a fait vibrer les foules, à l'occasion du festival Mythos ou de sa saison culturelle. Avec ses miroirs, ses dorures, ses tentures rouges et son parquet en bois, son remplaçant ouvrira ses portes le 6 mars. « L'idée du MeM était au départ de faire durer l'esprit du festival Mythos toute l'année », rappelle son propriétaire Mael Le Goff.

Sous le plus grand chapiteau du monde

Posé au bord de l'eau, au cœur d'un écosite de 7 400 m², le MeM 2 ambitionne de combler un vrai manque sur le territoire rennais : « Peu de salles offrent une jauge de 2 000 places debout sur notre territoire. » Ouverte, inclusive, la nouvelle salle de spectacles (musique, théâtre, cirque, etc.) sera en outre isolée et insonorisée. Très bien équipée, elle sera aussi adaptée aux grosses productions dans un lieu à taille humaine. La soucoupe s'est posée à 500 m de son pré-

décesseur, plus près de la rocade, afin de réduire les nuisances sonores pour les riverains.

Ses autres atouts ? Une guinguette, un restaurant, sans oublier les espaces privatifs réservables pour organiser des événements, et une mezzanine offrant une vue panoramique sur la scène.

« J'aimerais que le MeM 2 soit un lieu où se croisent toutes les générations et toutes les esthétiques, et qu'on réussisse à créer quelque chose qui n'existe pas encore », confie Mael Le Goff.

Entre les codes délicieusement désuets du cabaret et le théâtre à l'italienne, le MeM 2 sera avant tout un lieu moderne branché sur la fête et ouvert sur la ville et ses habitants. Et même que c'est ça qu'on aime !

Jean-Baptiste Gandon

AMÉNAGEMENT

NOUVELLE ÉTAPE POUR LE PALAIS DU COMMERCE



↑ Perspective du futur Palais du commerce, avec ses restaurants et boutiques donnant sur la place de la République, réaménagée et végétalisée.

© ABP Architectes

Le Palais du commerce, édifié entre 1885 et 1929 sous la direction de l'architecte Jean-Baptiste Martenot, entame sa mue. Le 10 février, le groupe rennais Vicartem, entreprise familiale spécialisée dans l'hôtellerie et la réhabilitation de bâtiments anciens, a officiellement repris le pilotage du projet, succédant au groupe Frey, qui avait initié les premières études. L'objectif est de réhabiliter cet ancien hôtel des postes pour en faire un nouveau lieu de vie et de destination.

Le programme prévoit l'aménagement d'un hôtel d'une centaine de chambres, de plusieurs restaurants et boutiques, ainsi que d'espaces consacrés au bien-être, au sport et à l'événementiel. Cette opération permettra de rouvrir au public les étages supérieurs, aujourd'hui inoccupés, tout en conservant l'identité historique du site.

Le projet s'intègre dans le réaménagement global du quartier République, marqué par la remise au jour

de la Vilaine en lieu et place de l'ancien parking et par la végétalisation des espaces publics. Cette rénovation doit favoriser la création d'emplois et soutenir l'activité économique en plein centre-ville.

- **2026 – 2029** | Conception et réalisation des travaux de rénovation.
- **2030** | Réouverture du site et accueil du public.

EMPLOI

Connaissez-vous les métiers de votre ville ?

Rennes Métropole vous invite à une matinée dédiée à la découverte des métiers et des parcours professionnels dans les collectivités. Au programme : rencontres avec les directions, ateliers participatifs pour tester les métiers de terrain, focus radio avec Quartier des ondes, témoignages d'agents et d'apprentis, et activités ludiques pour explorer les valeurs du service public autrement. Ouvert à toutes et tous. Rendez-vous jeudi 9 avril, de 8h45 à 12h30, Conservatoire de Rennes, place Jean-Normand.

➤ Infos : rh-r-missionnaire@rennesmetropole.fr



SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur comptent sur vous

Comme chaque hiver, les bénévoles de l'association se rendront dans les supermarchés pour collecter des produits alimentaires et d'hygiène au bénéfice des personnes accueillies dans les centres. Cette année, la collecte nationale aura lieu les 6, 7 et 8 mars. Pour l'organiser, les Restos du cœur recherchent des bénévoles ponctuels disponibles trois heures sur une à deux journées.

➤ Plus d'infos : collecte.restosducoeur.org

SAINT-ARMEL

UNE ÉCOLE AGRANDIE ET DOTÉE DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Située à quinze kilomètres au sud de Rennes, Saint-Armel voit sa population s'accroître d'année en année. Les murs de l'école Les Boschoux (272 élèves inscrits à la rentrée 2025) devenaient trop étroits. En conséquence, la Ville a réalisé des travaux d'extension qui ont permis d'ouvrir

deux classes de maternelle supplémentaires et de nouveaux locaux administratifs en septembre. En février et mars, une nouvelle restauration scolaire et un nouveau centre de loisirs ont ouvert leurs portes. La cour a également été agrandie sur un site arboré. Par ailleurs, l'établisse-

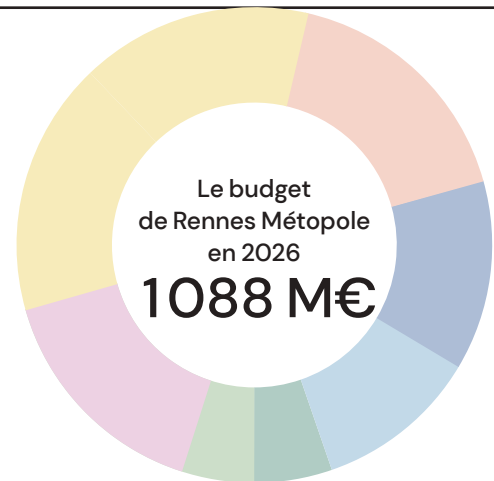
ment possède désormais une seule entrée commune pour la maternelle et l'élémentaire.

Le coût global du chantier initié en 2022 s'élève à 2,5 M € dont 800 000 € financés par Rennes Métropole, au titre du Fonds métropolitain de transition écologique.

BUDGET 2026

1 MILLIARD 88 MILLIONS D'EUROS DE BUDGET MÉTROPOLITAIN

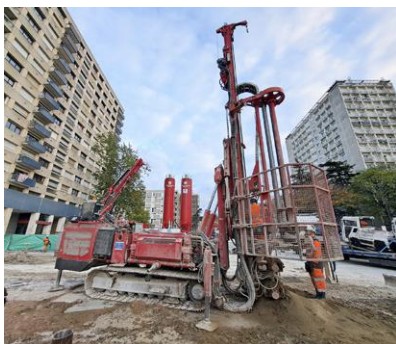
Les élus métropolitains ont adopté le budget 2026 début février. Il se monte à 1,88 milliard d'euros. Il poursuit les investissements pour préparer la transition écologique et sociale et soutenir les services de proximité.



Mobilité et transports 418 M€	Pilotage de l'action publique 79 M€
Environnement, énergie, services et réseaux métropolitains 225 M€	Attractivité et développement économique 48 M€
Aménagement, habitat et solidarités 115 M€	Culture 43 M€
	Dette et mouvements financiers 161 M€

Les graphiques budgétaires en ligne : budget.metropole.rennes.fr

Que finance le budget ?



© DR

Augmenter la capacité de la ligne a de métro

Derrière la station J.-F.-Kennedy, les travaux ont débuté en 2025. Ce projet mobilisera 162 M€ sur 2025-2030 pour l'achat de 7 nouvelles rames, la création d'une arrière-gare où sera déplacé l'aiguillage de retournement, la création d'un second quai.



© Franck Hamon

Repair quartiers

Dans les cinq quartiers prioritaires, créer des équipements de proximité afin de faciliter partage, réemploi et réparation. Un tiers-lieu dédié au « faire soi-même » porté par les Compagnons bâtisseurs est né à Maurepas, une ressourcerie-café à Bréquigny. Projets en cours à Cleunay, Le Blosne et Villejean.



© Arnaud Loubry

Agriculture et alimentation durable

Diverses actions sont menées pour maintenir environ 55 % de terres agricoles sur le territoire métropolitain et réduire l'usage des pesticides de synthèse, en cohérence avec l'ambition « zéro pesticide de synthèse » en 2030 (mise à disposition de foncier pour des installations en bio, valorisation de la vente directe, valorisation des métiers agricoles...).



© Arnaud Loubry

Carte Sortir!

Depuis 2010, la carte Sortir! permet aux habitants à revenus modestes de profiter de l'offre culturelle et sportive à prix réduits. En 2024, 57 000 personnes l'ont utilisée et 1 100 structures partenaires y participent, dans 39 communes.

508 millions d'investissements dont :

- **103 M€** Travaux en bout de ligne à Villejean et nouvelles rames pour augmenter la capacité de la ligne a, bus électriques et infrastructures de recharge.
- **71 M€** Réserves foncières et politique de l'habitat.
- **74 €** reversés par habitant par la Dotation de solidarité aux communes (DSC). C'est l'une des plus importantes de France (moyenne nationale : 28 € par habitant) et le 4^e poste de dépenses du budget principal (35,8 M€).
- **6 M€** Réserves muséales.
- **7,8 M€** Soutien aux projets, chercheurs et aide à la rénovation du bâti universitaire.
- **31 M€** Transformation de l'Usine de valorisation énergétique des déchets.
- **30 M€** pour le soutien aux acteurs du territoire (institutions, acteurs locaux, associations).

PATRIMOINE CULTUREL

LE FEST-NOZ VA ENTRER AU MUSÉE

Pour faire évoluer son exposition permanente, le Musée de Bretagne fait appel à ses visiteurs pour imaginer un espace dédié au patrimoine culturel immatériel, à commencer par le fest-noz.

« Est-ce que le jeu de palet ou la recette du kig ha farzh font partie du patrimoine culturel immatériel ? » Manuel Moreau, chargé de mission prospective et innovation, pose la question aux six visiteurs du Musée de Bretagne qui ont bien voulu, le temps d'une soirée, devenir « complices » du musée. D'autres questions amèneront le petit groupe à réfléchir et échanger plus précisément sur le fest-noz. « Dans la partie de l'exposition permanente consacrée à la Bretagne des XIX^e et XX^e siècles, nous allons réserver un espace au patrimoine culturel immaté-

→ Des habitants planchent sur la place du patrimoine culturel immatériel au Musée de Bretagne.



© Christophe Le Dévéhat

riel. » Avec le projet de renouveler le contenu tous les ans et de commencer par un patrimoine reconnu à l'Unesco depuis 2012 : le fest-noz. Alors, c'est quoi la définition du fest-noz, quelles en sont les caractéristiques ? « Un rassemblement de personnes qui viennent chanter et danser en rond », tente l'un des participants. « Une pratique et une technique et beaucoup de chaleur humaine », complète un deuxième. Marie, Claire, Frédérique, Clotilde et Jolon sont plus ou moins connaisseurs de la pratique, certains n'ont jamais mis un petit

doigt dans un fest-noz, d'autres les ont découverts et appréciés avec celui du festival Yaouank. Mais tous leurs regards sont importants. « Cela nous aide en tant que musée d'avoir l'avis de ceux qui visiteront l'exposition. » À n'en pas douter, ces six complices seront curieux de découvrir comment le fest-noz y aura trouvé sa place. Rendez-vous fin 2027.

Françoise Rouxel-Le Nigen

➤ Envie de participer ? rm.bzh/musee

PACÉ

DES BÉNÉVOLES METTENT LA MAIN À LA PINCE POUR NETTOYER



↑ Une quarantaine de bénévoles mènent la traque aux déchets une fois par mois.

© Arnaud Loubry

Une matinée par mois, des Pacéens se réunissent pour débarrasser leur commune de déchets abandonnés. Lancée il y a cinq ans, l'initiative améliore le cadre de vie tout en favorisant le lien social.

C'est grâce à la journée mondiale de nettoyage de la planète, organisée tous les ans en septembre, que François, bénévole, creuse l'idée « d'une action plus régulière ». De là est né le collectif « Pacé j'aime ma nature ». C'était en 2020. Il compte aujourd'hui près de 40 bénévoles de tous âges. Chaque premier samedi du mois, une dizaine se donnent rendez-vous pour une matinée de nettoyage.

50 kilos de déchets collectés

Une action bénéfique pour l'environnement mais pas seulement. « C'est un bon moment, utile, qui permet aux gens de se rencontrer », précise François. Et le collectif fédère les énergies. « Je les ai vus s'activer autour de l'église un matin, ça m'a donné envie de les rejoindre », confirme Michel. « À force, on sait repérer les coins où on retrouve le plus de déchets, comme la route de la déchetterie. » Des photos sont prises pour comparer les quantités

ramassées dans les sacs jaunes. « Entre 40 et 50 kilos de déchets sont collectés chaque mois. » Mégots, verres et emballages sont ensuite triés. La commune soutient le collectif en fournissant chasubles, pinces de ramassage, et la Métropole les sacs jaunes. Grâce au signalement des encombrants volumineux, les services techniques de la Ville prennent le relais. Pour François, il s'agit avant tout « d'améliorer le cadre de vie de chacun, ça nous concerne tous. Tout le monde est le bienvenu pour s'investir. » Le message est passé.

Arthur Barbier

PRATIQUE

Collectif Pacé j'aime ma nature
Rendez-vous chaque premier samedi du mois à 9h45 à la MJC
4, avenue Charles-Le-Goffic
Contact : pacejaimemanature@gmail.com

CLAYES

LES AMIS DE MARTIN, UNE SOLIDARITÉ QUI DURE

Plus de vingt ans de solidarité et de soutien pour accompagner Martin, qui souffre d'un lourd handicap : l'association Les Amis de Martin poursuit son engagement.

Raymonde Denis n'a pas hésité quand elle a lu une annonce dans la presse pour venir en aide à un petit garçon malade. « *C'était il y a une vingtaine d'années* », se souvient la présidente de l'association Les Amis de Martin. L'enfant avait alors deux ans et demi et les médecins venaient de lui diagnostiquer une maladie neurologique, le syndrome alpha-thalassémie. Avec un retard mental et une faiblesse musculaire.

Une quarantaine de bénévoles se sont relayés chaque semaine pour des séances de stimulations. Pas seulement quelques mois... Mais pendant vingt ans ! « *Ça m'épate de voir toutes ces personnes soutenir Martin pendant si longtemps*, souligne Marie-Madeleine Allo, sa maman. *Toute cette empathie et cette bienveillance, c'est très réconfortant.* » Et cela ne s'est pas arrêté là. Comme Martin avait besoin

de matériel adapté, pas toujours remboursé, les bénévoles se sont regroupés en association pour l'aider à le financer, en organisant des événements culturels et sportifs : théâtre, chorale, magie...

Bénévoles bienvenus

Martin est aujourd'hui un jeune homme de 25 ans, toujours lourdement handicapé. Il vit chez sa mère à Clayes, mais part régulièrement en institution pour des séjours d'une semaine. La stimulation s'est arrêtée en 2020, avec le Covid. Mais pas la solidarité, qui perdure. Cette année encore, un week-end théâtre est programmé le samedi 7 mars à 20h30 et le dimanche 8 mars à 15h, à la salle des fêtes de Clayes. Vous souhaitez aussi vous investir ? N'hésitez pas, l'association recherche de nouveaux bénévoles.

F. R.-L. N.

↑ À Clayes, depuis plus de 20 ans, un collectif d'habitants soutient Martin, jeune handicapé.

© Franck Hamon

DÉPLACEMENTS

À vélo entre Montgermont et La Chapelle-des-Fougeretz

Une liaison cyclable relie les deux communes de la métropole sur 3,3 km. Coût de ce nouveau tronçon : 4 M€ financés pour partie avec l'État grâce au fonds vert (469 050 €) et l'Union européenne (1 068 079 €). En partenariat avec le Département, une continuité cyclable est maintenant assurée pour connecter Rennes, Montgermont, La Chapelle-des-Fougeretz et La Mézière sur un trajet total de 13,5 km.



© Arnaud Louby

SAINT-ARMEL

Une nouvelle résidence seniors

Rue de la Graineterie, en plein cœur du bourg de Saint-Armel, vient de sortir de terre une nouvelle résidence pour les seniors autonomes. « L'An Dro » – danse en breton –, ce sont 30 appartements avec terrasse (21 T2 et 9 T3) proposés en locatif social et des espaces communs : salon, espaces verts... Tout y a été pensé pour la sécurité et le confort des aînés, et des animations seront même organisées pour rythmer la vie de la résidence et créer du lien. Vous êtes intéressé ?

➤ Renseignez-vous et déposez votre dossier : à la mairie de Saint-Armel, ou auprès de la coopérative immobilière BSB-Les Foyers – Cécile Kosina, 06 19 11 07 90. cecile.kosina@bsb-lesfoyers.com



JARDINAGE

Comment valoriser ses déchets verts ?

Taille de haie, tonte de pelouse, jardiner dans le respect de la nature... avec le retour des beaux jours, c'est l'occasion de reprendre de bonnes habitudes. Ateliers conseils, tri-troc végétal, opération de broyage à domicile...

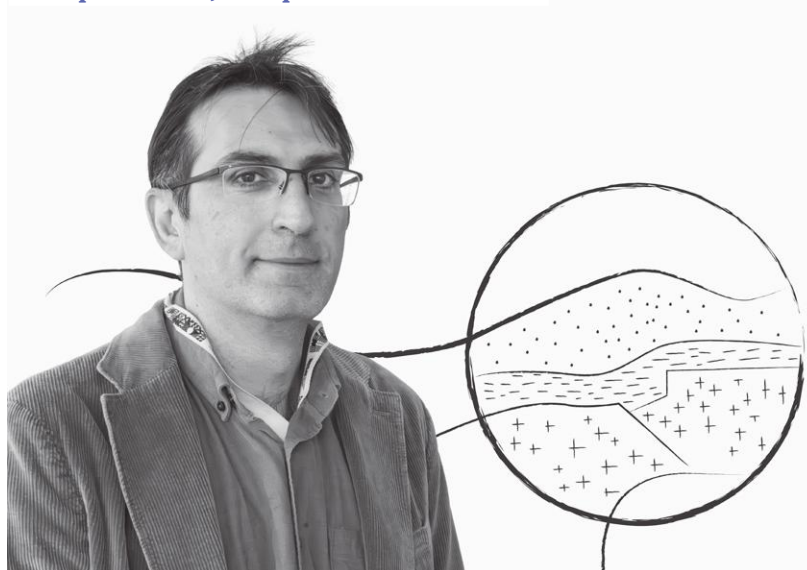
➤ Retrouvez toutes les infos : rm.bzh/dechetsjardin

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence.

Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ?

À chaque numéro, nous présentons leur travail.



Hossein Nowamooz,
enseignant chercheur en géotechnique
au laboratoire de génie civil et génie
mécanique à l'Insa de Rennes.

Connaître et utiliser la température du sol

Quel est le sujet de vos recherches ?

Ma spécialité est le sol et son comportement. J'ai commencé à travailler, lors de ma thèse en 2004, sur le comportement des sols argileux. Cette année-là, l'argile avait été tassée par une sécheresse prolongée avant que les pluies n'entraînent son gonflement, causant des dégâts sur des bâtiments. J'ai alors compris que, pour analyser le comportement d'un sol, il faut combiner l'étude du sol, de l'environnement et du bâtiment. Depuis, je travaille sur la géothermie* de surface (entre 0 et 200 mètres de profondeur).

Le projet que je mène est de mesurer la température du sol d'un terrain, couche par couche, grâce à des sondes de fibre optique. Cela permet aussi de mesurer l'évolution de la température et de détecter la présence d'eaux souterraines, dont l'écoule-

ment peut influencer sur la température du sol. Je collecte beaucoup de données sur le terrain pour valider des modèles numériques.

Quelles pourraient en être les applications ?

Selon l'endroit où on se trouve en France, même avec un sol de nature identique, un système géothermique n'aura pas la même performance énergétique. Si notre modèle numérique est validé, il pourra être utilisé par les ingénieurs pour installer un système géothermique adapté au lieu. Ce qui aura un impact sur la performance énergétique de l'installation.

* Forme d'énergie utilisant la chaleur de la terre, par exemple pour chauffer un bâtiment.

Propos recueillis
par Nicolas Auffray
Photo : Arnaud Loubry

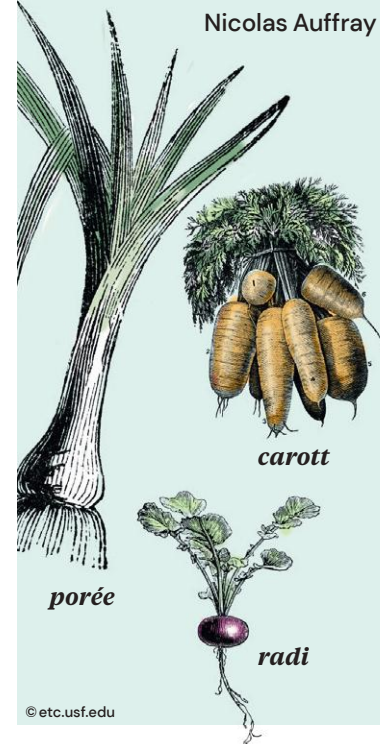
CAOZ'OU GALO ?

GALLO

La leghum du courti

Au mois de mars, vous pouvez retrouver le plaisir d'aller au jardin, y semer des graines ou y planter des végétaux. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir quelques noms en gallo de légumes qui poussent ô *courti* (dans le jardin, en français). Il faut déjà savoir qu'en langue gallèse, lorsque l'on parle des légumes en général, on parle de *la leghum*. On dira par exemple : « *Touënn va ajtê d'la leghum ô marché.* » Voici donc quelques noms de légumes en gallo : le poireau, c'est *la porée* ; la betterave, *la lizett* ; la pomme de terre, *la patach* ; le pois, *le pâ* ou *le pouâ* ; les pois, *lé pae* ; le navet, *le navé* et les navets, *lé naviao*. Parmi les autres légumes que vous pourrez faire pousser au printemps, il y a aussi de *l'ail*, *dé carott*, de *l'onion* ou encore *dé radi*.

Nicolas Auffray



© etc.usf.edu

© Arnaud Loubry



↑ Les nids de frelons sous haute surveillance, grâce à une caméra cachée.

INNOVATION

LE FRELON ASIATIQUE EN CAMÉRA CACHÉE

En mars, les reines sortent d'hibernation pour fonder un nouveau nid. C'est le moment de passer à l'attaque. Encore un peu de patience... Safe to Bee peaufine son piège connecté. Prenez une grande boîte qui emprisonne les frelons – et uniquement les frelons – appâtés par un délicieux sirop. Une caméra boostée à l'IA filme le manège. Quelques individus préalablement marqués sont relâchés dans la nature. La caméra enregistre leur trajectoire. « Quand ils repartent vers le nid, les frelons filent en ligne droite. Ce qui donne un indice de la localisation du nid », explique Valentina Martínez Cortes, ingénieure et cofondatrice de Safe to Bee. Les frelons ne tardent pas à revenir. « Le temps écoulé donne une indication de la distance parcourue. »

Imaginé par un trio d'ex-étudiants en double master Rennes School of Business/Insa à l'occasion d'un défi innovation, Safe to Bee a déjà décroché de nombreux prix. Les hypothèses ont été validées. Reste à assembler les briques technologiques. Le premier prototype est attendu au printemps après une nouvelle batterie de tests. « Les apiculteurs font ces observations de manière empirique, complète Shotaro Nakahara Kusano, également cofondateur. Notre solution leur fera gagner du temps sans aller jusqu'à pucer les frelons avec des nano-traceurs. » Selon l'Inrae, le frelon asiatique serait responsable d'environ 20% de la mortalité des colonies d'abeilles domestiques. À Rennes, on le croise depuis 2011. **Olivier Brovelli**

26.01 G2L-Espace et Vie, RCS Angers 488 885 773

DÉCOUVREZ
**LA VIE EN
RÉSIDENCE
SENIORS**

**Portes 20 MARS
Ouvertes 10h > 17h**

**&
Espace
et Vie**

Résidences Services Seniors
Rennes (Bellangerais, La Poterie,
La Mabilais) et Bain-de-Bretagne

09 73 76 26 98
espaceetvie.fr

RENNES ✈️ AJACCIO & BASTIA

L'AÉROPORT
BRETON
QUI VOUS EMMÈNE
EN CORSE

VOLS DIRECTS À PARTIR DE JUILLET 2026
CHAQUE SAMEDI - AJACCIO
CHAQUE JEUDI ET DIMANCHE - BASTIA
À RÉSERVER SUR [RENNES.AEROPORT.FR](https://rennes.aeroport.fr)

Tout les flux aériens des Régions de Rennes et d'Alsace sont gérés par Air France. © 2025 Air France. Tous droits réservés.

**RENNES BRETAGNE
AÉROPORT**

POWERED BY

POWERED BY: ACTIVE PAR

LÉON PEROUAS

L'historien mène l'enquête

À 84 ans, Léon Perouas est un auteur vernois mordu d'histoire locale. Son parcours est fait de curiosités, de découvertes, d'enquêtes minutieuses. Le travail du retraité a permis d'exhumer des histoires oubliées. Il vient de signer un nouveau livre : *À Vern, c'était comment la guerre 39-45*.

Pauline Roussel | Photo : Julien Mignot

Une curiosité piquée

Dans les années 1990, Léon Perouas est un généalogiste curieux, qui remonte le temps et les noms de sa lignée. Jusqu'au jour où, au détour d'une recherche sur un autre que lui, il se tourne vers l'histoire collective. Depuis, voilà trente ans qu'il consacre sa retraite à la recherche historique et à la sauvegarde de la mémoire du territoire et de sa commune natale, Vern-sur-Seiche. Au point de devenir un historien amateur de référence.

Un enquêteur amusé

« Jeune, je voulais être inspecteur de police. C'est peut-être pour cela que je mène des enquêtes aujourd'hui », s'amuse celui qui a finalement fait carrière au sein de l'ancienne Direction départementale de l'équipement, la DDE. S'amuser, c'est justement le propos. « Enquêter dans le passé, c'est mon plaisir », sourit le retraité. À chaque découverte ou rencontre qui laisse entrevoir une piste d'histoire locale oubliée à réveiller, Léon « saute sur l'affaire ». Il file aux Archives départementales, communales ou diocésaines. Parfois, il pousse les portes de grands lieux comme l'École nationale des beaux-arts ou la Faculté de médecine. Il fouille dans la paperasse, collecte des témoignages, recoupe les sources.

La chance de l'historien

En 2017, alors qu'il range la maison d'une cousine, Léon tombe sur des archives inédites de l'Union nationale des combattants (UNC) en Ille-et-Vilaine. « Personne n'avait ces papiers. J'y découvre que la création de l'UNC ne date pas de 1930, comme on le pensait, mais de 1919 ! Mes recherches commencent toujours comme ça, sur un coup de chance. » Avec cette matière historique entre les mains, il collabore à l'ouvrage du centenaire de l'association en 2018. D'autres de ses quêtes ont abouti à des ouvrages, écrits seul, ou avec le Département, ou la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine.

Écrivain de la mémoire

C'est dans une pièce vêtue de bois de merisier, et sur fond de musique baroque, que l'homme enquête. Sur son bureau, des papiers, une loupe et un ordinateur. Puis, il y a les innombrables livres d'histoire. Rangés dans les bibliothèques ou empilés sur des guéridons. Au sommet d'une pile, le premier bouquin de Léon, *Vern-sur-Seiche, mémoire et images*, paru en 2003. « J'ai mis cinq ans à l'écrire. Tiré à 3 000 exemplaires, il s'est vendu à 800 dès sa première diffusion, lors d'une fête de village ! »

Passion transmission

Léon ne fait rien pour lui. Tout pour la transmission. « Je ne fais que le passeur ! Dès que je termine une recherche, je dépose aux Archives départementales les documents qui m'ont servi. » Autour de lui, il incite les personnes à conserver leurs papiers, photos, souvenirs de famille... « Cette connaissance ne doit pas tomber aux oubliettes. L'histoire appartient à tout le monde, c'est un patrimoine commun. »

À Vern, c'était comment la guerre 39-45, 120 pages, 20 €. En vente à la mairie de Vern-sur-Seiche. 02 99 04 82 06.

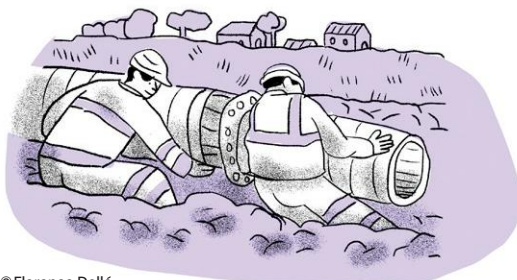
CITOYENNETÉ

ÉLECTIONS MÉTROPOLITAINES : CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les élections des conseillères et conseillers de Rennes Métropole ont lieu les 15 et 22 mars, en même temps que les élections municipales. Comment ça marche ? Explications.

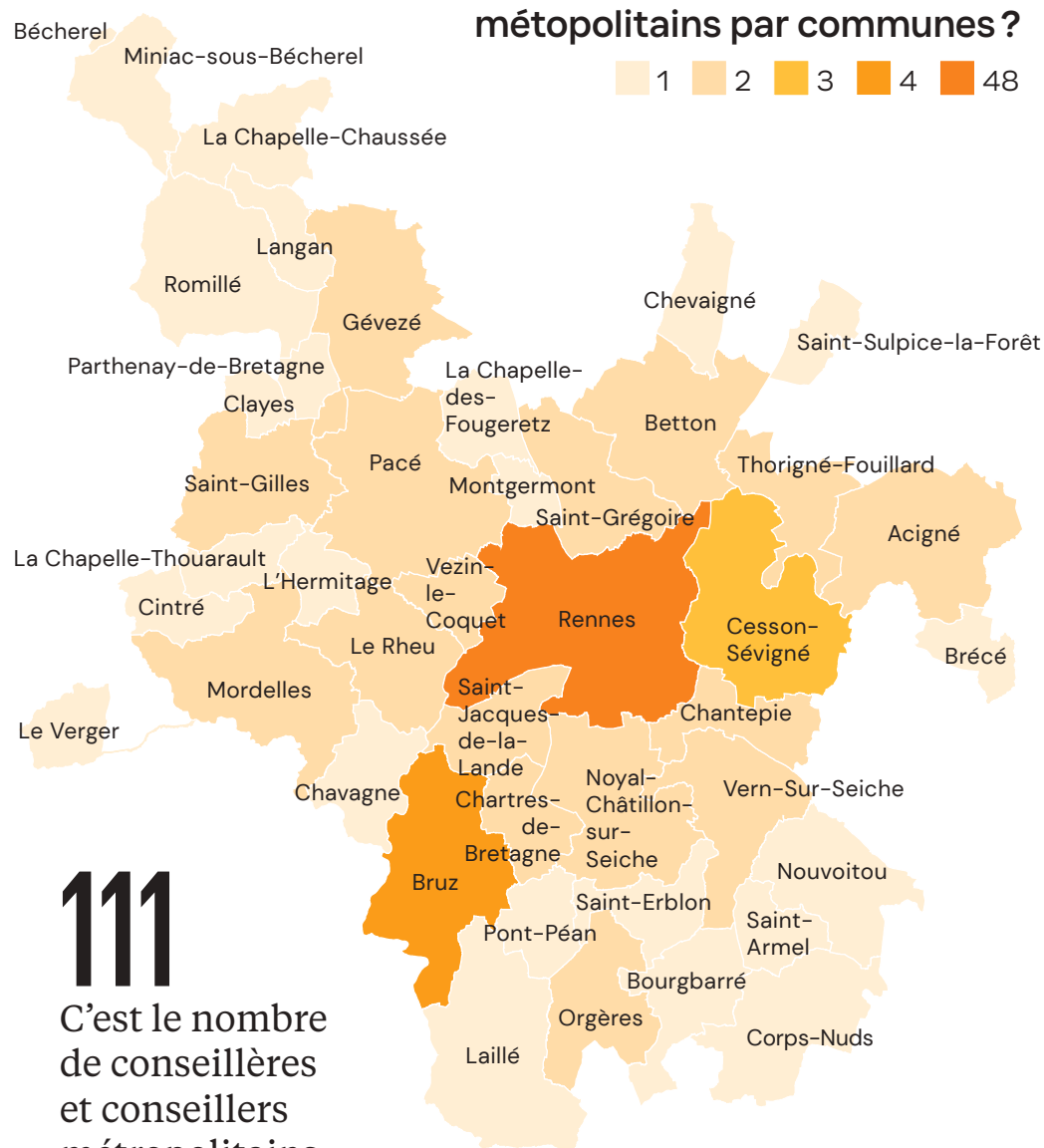
La métropole, c'est quoi ?

Rennes Métropole regroupe 43 communes : la plus grande est Rennes (228 000 habitants), la plus petite est Bécherel (690 habitants). Ensemble, elles forment un territoire de plus de 470 000 habitants. La Métropole s'occupe de sujets qui dépassent l'échelle d'une seule commune, par exemple : les transports (bus, métro, pistes cyclables...); la voirie ; l'assainissement ; le logement et l'urbanisme ; le développement économique ; la transition écologique ; la gestion des déchets...



© Florence Dollé

Combien de conseillères et conseillers métropolitains par communes ?



111

C'est le nombre de conseillères et conseillers métropolitains. Leur répartition tient compte de la population de chaque commune. Elles et ils sont élus pour six ans.

Comment sont élus les conseillères et conseillers métropolitains ?

Un bulletin, deux listes

Dans les 40 communes de plus de 1000 habitants, le bulletin de vote présente : une liste de candidates et candidats au conseil municipal et une liste pour le conseil métropolitain.

Liste des candidats et candidates au conseil municipal	Liste des candidats et candidates au conseil métropolitain
Nom de la liste	
1. Coline	1. Coline
2. Karim	2. Karim
3. Léonie	3. Jonathan
4. Gaspard	4. Samia
5. Jonathan	5. ...
6. Samia	
7. Omar	
8. Claire	
9. Marcel	
10. ...	

À SAVOIR

Pour les trois communes de moins de 1000 habitants (Bécherel, Clayes, Miniac-sous-Bécherel), il n'y a qu'une seule liste. La représentante ou le représentant au conseil métropolitain sera celle ou celui inscrit en premier sur la liste.

Où se tiennent les réunions ?

Les séances se déroulent à l'hôtel de Rennes Métropole, situé 4, avenue Henri-Fréville à Rennes. L'ordre du jour est publié quelques jours avant chaque réunion sur le site de Rennes Métropole : metropole.rennes.fr. Les séances sont ouvertes au public.



↑ La salle du conseil métropolitain, dans l'hôtel de Rennes Métropole.

© Julien Mignot

Comment sont répartis les sièges ?

Le mode de scrutin est le même que pour les municipales dans les grandes communes : un scrutin de liste à deux tours avec prime majoritaire.

1^{er} tour

Si une liste obtient plus de 50 % des voix, elle reçoit la moitié des sièges. Les autres sièges sont répartis proportionnellement entre les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages. (y compris pour la liste arrivée en tête)

2^e tour

Si aucune liste n'atteint la majorité absolue, un second tour est organisé.

La liste qui arrive en tête obtient une prime majoritaire (la moitié des sièges disponibles). Le reste des sièges est réparti proportionnellement entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5 % des votes (y compris pour la liste arrivée en tête).

L'ordre d'attribution des sièges au conseil métropolitain reprend l'ordre des noms sur la liste.



© Mai Huynh

Après les élections ?

Les élus et élues se réunissent au sein du conseil métropolitain de Rennes Métropole. Les séances du conseil

métropolitain de Rennes Métropole ont lieu les jeudis à 18h30 (en général 7 à 8 fois par an) sur des dates définies à l'avance.

LE SAVEZ-VOUS ?

Les séances du conseil de Rennes Métropole sont retransmises intégralement en vidéo :

en direct, sur notre site dédié mediadone.net/rennes et sur **Youtube** et **Facebook**

en différé avec un chapitrage des délibérations et un sous-titrage des débats. mediadone.net/rennes

À RETENIR

Un seul bulletin de vote :

en votant aux municipales, vous éliez aussi vos représentantes et représentants au conseil de Rennes Métropole.

La Métropole de Rennes

regroupe 43 communes et décide de politiques qui impactent le quotidien : transports, logement, urbanisme, déchets...

Les conseillères et conseillers métropolitains

sont désignés à partir des résultats aux élections municipales. Leur mandat est de six ans.



Être maire, en quo

Tu en as peut-être entendu parler. Bientôt, en mars, il va y avoir des élections dans ta ville ou ton village pour choisir la ou le maire. Mais au fait, quel est son rôle ?

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations : Aurélie Guillerey

À SAVOIR

C'est quoi une élection municipale ?

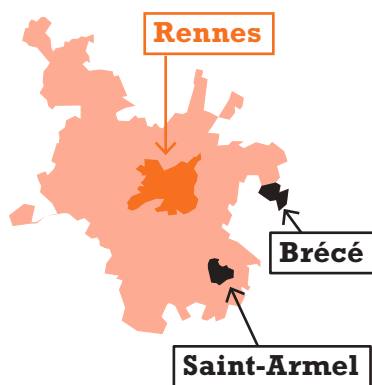
- Peut-être que dans ta classe, on vote pour élire des délégués. Eh bien, dans ta ville, c'est pareil ! Tous les six ans, les habitantes et habitants votent pour l'équipe qui dirigera la commune.
- Quand il y a plusieurs équipes (on appelle cela une « liste »), chacune tente de convaincre les gens de voter pour elle, en présentant ce qu'elle veut faire pour eux.
- C'est la liste qui a le plus de voix qui gagne !
- La ou le « capitaine » de l'équipe gagnante : c'est la ou le maire !
- L'équipe, ce sont les conseillères et conseillers municipaux. Comme les délégués de classe, ils se réunissent régulièrement pour discuter, débattre, prendre des décisions. On appelle cela le conseil municipal.



RENCONTRE

Deux maires nous parlent de leur expérience

Ces deux maires ont choisi de quitter leur mairie en mars après plusieurs années.



Rennes métropole



Morgane Madiot
est maire
de Saint-Armel.



Christophe Chevance
est maire de Brécé.

■ Quelles sont vos missions ?

Morgane : On s'occupe de la vie de la commune : entretien des écoles, des salles de sport et des espaces verts, organisation de la cantine, de la propreté des rues... On peut créer des aires de jeux, aménager des promenades, aider les plus démunis... On est

responsable de la sécurité des habitants, avec le soutien des gendarmes et des pompiers.

Christophe : On organise aussi les élections, on enregistre les naissances, les mariages et les décès. On est le représentant de tous les habitants et habitantes de notre ville.

Si ça consiste ?



Des enfants élus dans leur ville !

Certaines villes ont un conseil municipal de jeunes, comme Vezin-le-Coquet, Saint-Grégoire et Vern-sur-Seiche.

Des enfants âgés de 9 à 17 ans sont élus pour deux ans. Ils se réunissent pour proposer des idées : sécuriser les accès de l'école, créer des pistes cyclables, installer un potager partagé... Ils les présentent ensuite au maire et à son équipe.

■ Vous pouvez faire tout ce que vous voulez ?

Morgane : Non, bien sûr ! On doit respecter la loi, comme tout le monde.

Christophe : Et on ne décide pas seul, on est en **démocratie*** ! On se réunit avec les conseillères et conseillers municipaux. Chacun donne son avis. Puis on vote. La majorité l'emporte ! On travaille aussi avec les employés de la ville et les habitants, bien sûr.

■ Pourquoi portez-vous une écharpe bleu, blanc, rouge ?

Morgane : C'est pour montrer qu'on représente l'État dans la commune, qu'on y fait respecter la loi. On la porte lors des cérémonies officielles : pour célébrer les mariages ou commémorer le 11-Novembre et le 8-Mai.

■ Maire, c'est un vrai métier ?

Morgane : Non, c'est une fonction qu'on a pendant six ans, une fois élu (c'est ce qu'on appelle le « mandat »). On peut exercer un métier à côté. J'ai choisi de ne plus travailler pour consacrer mon temps à la commune. Comme tous les maires, je reçois un peu d'argent chaque mois pour cette responsabilité.

Christophe : Je suis à la retraite mais, au début de mon mandat, je travaillais comme ingénieur. J'avais réduit mon temps de travail pour exercer la fonction de maire.

■ Habitez-vous à la mairie ?

Morgane : Non, on a notre propre habitation, mais on y passe beaucoup de temps ! C'est notre bureau, et c'est là que se réunit le conseil municipal.

Christophe : On doit pouvoir être contacté jour et nuit, à la mairie ou chez nous. Si on est en vacances, on s'organise pour qu'il y ait toujours un élu joignable.

* Le mot « démocratie »

signifie « le pouvoir du peuple ».

Dans une démocratie, les citoyens, c'est-à-dire les habitants d'un territoire, participent aux décisions qui concernent leur vie et leur pays

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Raphaëlle, 9 ans



Firmin, 7 ans



Auguste, 4 ans

À tes crayons

Bravo ! Tu viens d'être élu ou élue maire de ta ville. Que fais-tu en premier ? Tu peux le dessiner.

Envoie ton dessin avant le 11 mars, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !



TRANSMISSION

AGRICULTURE: PLACE À LA RELÈVE

↑ En juin dernier, lors du comice agricole de Chavagne.
© Christophe Le Dévéhat

La moitié des agriculteurs et agricultrices partiront à la retraite d'ici à 2030. Pour maintenir une production locale variée, la Région Bretagne, la Chambre d'agriculture, Rennes Métropole, des associations et des collectifs accompagnent celles et ceux qui souhaitent se lancer dans un projet d'installation.

Maxime Hardy
Photos : Arnaud Loubry
(sauf mention contraire)

Pourtant connue pour sa ceinture verte et la part importante de sa surface agricole, la métropole de Rennes n'échappe pas elle non plus à une diminution du nombre d'agriculteurs et d'agricultrices. La moitié d'entre eux partiront à la retraite d'ici à 2030 sans que la relève soit forcément assurée. Aujourd'hui, on compte une installation pour trois départs. Dans la métropole, plus de 40 % des agriculteurs et agricultrices avaient plus de 55 ans en 2020. Les fermes se vident, et notamment les plus petites d'entre elles. Dans les cas où elles ne sont pas reprises, la tendance va souvent à l'agrandissement d'exploitations existantes, ce qui empêche à terme une diversification des productions.

Faire le lien

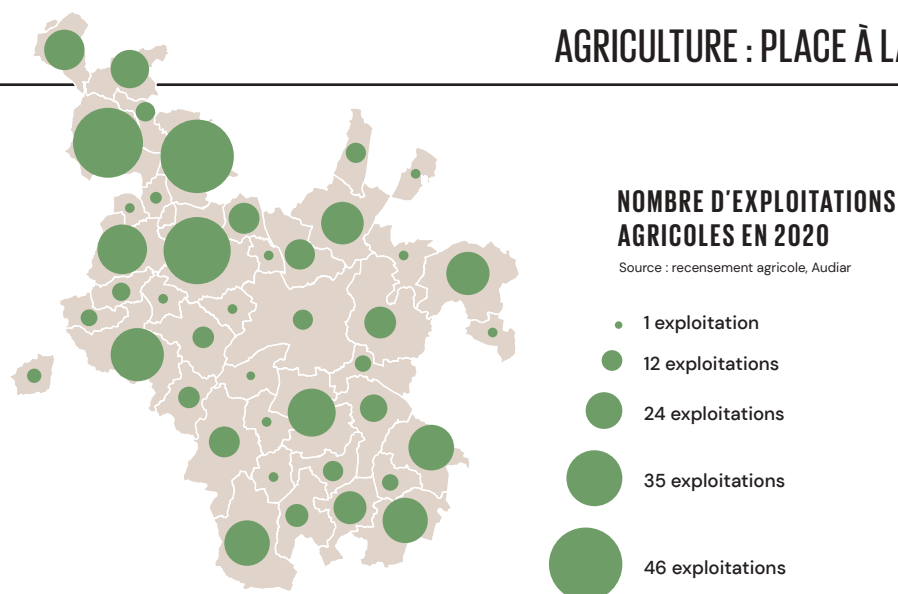
Comme la Chambre d'agriculture, Agrobio 35 ou Terres de liens, le Civam 35 (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) fait le lien entre les personnes souhaitant transmettre leur ferme et celles

qui cherchent à s'installer, dans un but de transition agro-écologique. Lors de la formation « Anticiper la transmission de sa ferme », Germain Marteau, un nouvel installé, raconte son parcours face à dix agriculteurs et une agricultrice, tous entre deux à dix ans de la retraite.

Fils d'éleveur bio en Mayenne, Germain embrasse d'abord une carrière de statisticien pour des grands groupes parisiens. Mais l'envie de retrouver le contact avec la terre le fait revenir dans l'Ouest. « *La question s'est posée de reprendre la ferme de mon père, mais je ne me voyais pas habiter la maison familiale, héritage de trois générations.* »

Se lancer

Première étape : le point accueil installation (PAI). C'est la porte d'entrée pour s'installer en agriculture, qu'on souhaite créer ou reprendre une entreprise agricole. La permanence locale, située dans l'antenne rennaise de la Chambre d'agriculture, est tenue en alternance par les Jeunes agriculteurs (JA),



le Civam et le groupement régional des agriculteurs biologiques (GAB-Agrobio 35). Ici, on peut s'informer de façon neutre, personnalisée et gratuite. Pour les personnes qui connaissent peu le milieu agricole, c'est un bon moyen pour se familiariser avec l'écosystème. Le PAI, comme la Chambre d'agriculture, tient aussi à jour le répertoire départ/installation, une plateforme où on trouve des offres de fermes à reprendre ou d'associations. Après plusieurs visites dans le département, le choix de Germain se porte sur une exploitation de vaches laitières : « *Un coup de cœur, dans un lieu bocager pas trop éloigné de Rennes.* » C'est là qu'il effectuera son stage de parrainage : il deviendra éleveur laitier à Goven et Laillé.

Se tester

Le stage de parrainage, un moyen d'apprendre à connaître les spécificités de l'exploitation et devenir autonome au moment de l'installation. Le futur installé s'immerge de 3 à 12 mois dans la ferme à reprendre. Il peut être financé par France Travail, au titre de l'allocation d'aide au retour à l'emploi, ou par l'État en l'absence de droits au chômage (via le programme pour l'accompagnement et la transmission en agriculture). En parallèle, Germain se fait accompagner par une conseillère de la Chambre d'agriculture pour évaluer les coûts de son installation, notamment ceux du rachat du matériel

et des bâtiments. Une fois son projet défini, le porteur ou la porteuse de projet crée son Plan de professionnalisation personnalisé. C'est un accompagnement à la carte, avec un conseiller projet (sur les aspects financiers par exemple) et un conseiller compétence (sur la formation). Il permet de trouver sa formation, son stage en exploitation, d'établir une étude prévisionnelle et le chiffrage de la future activité.

Anticiper

Au début de son stage, Germain discute avec son cédant des conditions de la reprise. Mais la transmission s'avère plus complexe que prévu, la faute au manque d'anticipation. « *J'ai travaillé gratuitement un an et demi avec lui avant de pouvoir reprendre. Ça a souvent été compliqué. Avec mon compagnon nous vivons en mobil-home depuis 2022 car le cédant a finalement gardé sa maison et un peu de terres. Aujourd'hui la relation est saine et chacun respecte son espace, mais au début rien n'était clair.* » Et s'adressant aux futurs retraités en face de lui : « *La force que vous avez, c'est de vous former : c'est important de savoir ce qui est transmis, à qui et dans quelles conditions.* » Aujourd'hui Germain est serein : « *Je vois que toute ma vie m'a mené à ça. Notre projet, c'est nous maintenir à l'équilibre et nous dégager du temps.* » Y compris pour les maths, qu'il enseigne une fois par semaine au campus de Ker Lann. ●



3 QUESTIONS À

Marie-Isabelle Le Bars, chargée de mission régionale installation-transmission à la Chambre d'agriculture de Bretagne

Que faire face à la baisse du nombre de fermes ?

Une des missions principales des Chambres d'agriculture est le renouvellement des générations. D'un côté on accompagne les porteurs et porteuses de projets pour qu'ils s'installent dans les meilleures conditions, sécurisées sur le plan technique, économique et humain. L'accompagnement est personnalisé pour répondre à la diversité des profils : femmes, personnes non issues du monde agricole (Nima) ou en reconversion professionnelle... D'un autre côté, ce sont les cédantes et cédants qu'on sensibilise, celles et ceux qui partent à la retraite, pour les aider à trouver des repreneurs.

Et ensuite ?

L'accompagnement est essentiel, car l'installation est une étape complexe. À la clé il y a l'obtention de la Dotation jeune agriculteur (DJA). Le tout est de garantir la viabilité, la vivabilité et la durabilité du projet (réduire son impact sur l'environnement). De plus, on incite la personne à intégrer des collectifs (groupes de développement, formations...) pour échanger sur les pratiques, s'entraider, ne pas rester seul. L'accompagnement se poursuit aussi après l'installation.

Est-ce un milieu qui attire ?

L'envie de s'installer perdure et l'enseignement agricole continue d'attirer, avec de plus en plus de femmes dans les formations initiales, de plus en plus de Nima aussi. Cela répond à une quête de sens et, souvent, à l'envie d'être à la tête de sa propre entreprise.

La question du logement

Le Civam 35 a mené une enquête sur le sujet du logement des agriculteurs et agricultrices pour le compte de Rennes Métropole. Il en ressort plusieurs constats : il est difficile de se loger à proximité de l'exploitation, dans une habitation confortable, à un coût accessible et de façon pérenne.

« *L'achat de l'habitation revient parfois à deux fois plus cher que celui du terrain agricole* », précise Lucie Le Pouliquen, du Civam. Le bail réel solidaire ou un accès facilité au logement social font partie des pistes à l'étude du côté de Rennes Métropole.

Une transmission familiale

Gaec Gapihan, Cesson-Sévigné

Dans la famille Gapihan, la reprise a été anticipée : Élodie reprend la ferme de ses parents. Mais elle ne le fait pas seule. Son associé, Bastien Le Blevec, est un ancien camarade de

BTS production animale au lycée agricole du Rheu. Après le BTS, Élodie suit une formation d'ingénieure agronome puis de management bancaire. Elle intervient auprès d'entreprises agricoles en tant que chargée d'affaires. « Ça a été formateur. Nos profils se complètent : Bastien est plutôt sur la partie technique, moi j'ai l'expertise financière. »

L'éleveur et l'éleveuse de vaches laitières ont appris à travailler ensemble pendant leur stage de parrainage d'un an. Depuis le 1^{er} janvier 2026, ils sont officiellement responsables d'une exploitation passée de 157 à 235 hectares de pâtures et de cultures fourragères, avec actuellement une production de 1,1 million de litres de lait par an. La traite des 120 vaches y sera bientôt automatisée, une façon de se dégager du temps pour profiter de leur vie familiale.

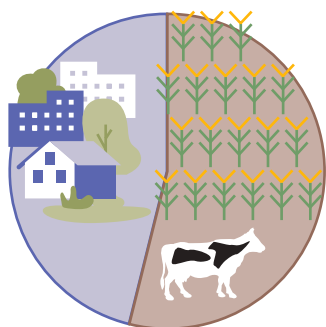
À un an et demi de la retraite, le père d'Élodie est confiant : « C'est la cinquième génération sur la ferme. À 35 ans ils sont prêts. Ils continuent de se former, ils s'adaptent à l'évolution des pratiques. Nous, on a commencé à 25 ans, c'était trop tôt. Maintenant il est temps de laisser la place aux jeunes ! »



↑ Élodie Gapihan et Bastien Le Blevec reprennent l'exploitation de Jean-François Gapihan (à droite).

EN CHIFFRES

© Audiar.org



54 %
part de Rennes
Métropole couverte
par la surface agricole
en 2022

18,9 %
part des exploitations en bio
en 2024



27 %
d'exploitations en moins
entre 2010 et 2020

6 à 8
nouvelles fermes
à transmettre par an
enregistrées au répertoire
départ/installation
entre 2023 et 2025

Qui sont
les agriculteurs ?

40,4 %
ont plus de 55 ans en 2020

28,7 %
de femmes cheffes
d'exploitation en 2020

31 ans
âge moyen
des porteurs de projets
bénéficiaires d'une aide
à l'installation, en 2022



← Emmanuel Crété (photo) et son associé Vincent Le Mestre ont installé leur activité maraîchère suite à un appel à projets lancé par Rennes Métropole en 2024.

Les Gamins du marais, Bruz

S'installer sur un terrain de Rennes Métropole

En plein milieu d'un champ entre Bruz et Laillé, des serres nouvellement installées se dressent fièrement sur une petite butte. Un verger vient d'être planté sur une longueur du terrain. Plus tard, il y en aura un deuxième de l'autre côté, ainsi qu'une haie bocagère pour lutter contre les assauts du vent. En contrebas coule la Renouette, un ruisseau récemment

réaménagé pour ralentir son débit. De l'autre côté, on distingue les bâtisses qui forment le petit hameau de Mérol. « On a eu un coup de cœur pour le lieu », sourit Emmanuel Crété. Avec son associé Vincent Le Mestre, le maraîcher a planté les premiers légumes en janvier, de façon à vendre les premières récoltes au printemps : oignons, carottes, poireaux, choux, pa-

nais, betteraves, radis, légumes, patates douces, primeurs... tout ça sur dix hectares de culture. Ce projet, Emmanuel et Vincent l'ont en tête depuis longtemps. « Nous ne venons pas du milieu agricole, mais nous nous sommes testés sur un petit terrain depuis 2019 et nous avons tous les deux travaillé dans des entreprises de maraîchage. »

Au printemps 2024, Rennes Métropole lance un appel à manifestation d'intérêt sur cette parcelle, que la collectivité a achetée en 2020. Elle l'a convertie en bio pour installer un projet d'agriculture durable et nourricière. « Notre dossier était solide : nous avons fait plusieurs formations avec le Civam, nous avons notre Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA) depuis deux ans et notre projet était chiffré. » Pendant six mois, les démarches administratives s'enchaînent avant de pouvoir s'installer. « Ce qui est assez rapide finalement. C'est un projet de vie, et c'est un lieu qu'on veut faire vivre collectivement », se réjouissent les jeunes maraîchers.

Des ressources pour se lancer

Se former

- Campus Théodore-Monod, Le Rheu : lycée, apprentissage, classes préparatoires, BTS, formation continue. Portes ouvertes du campus (sites du Rheu et de Combours) samedi 14 mars 2026. campus-monod.fr
- Institut Agro Rennes-Angers, site de Rennes. rm.bzh/agro-rennes-angers
- Retrouvez plus d'infos sur l'emploi et la formation lors de l'événement "Les agris à la foire de Rennes" au Parc des expositions à Bruz du 27 au 29 mars 2026.

S'informer

- Besoin de renseignements sur la formation, l'installation, l'accompagnement, la reprise d'une exploitation ou l'association avec un, une, plusieurs exploitants ?
- le site de la Chambre d'agriculture : rm.bzh/chambreagri-bzh
 - le site du Civam : civam.org
 - la page de Rennes Métropole dédiée à l'accompagnement et aux aides à l'agriculture : rm.bzh/aidesagriculture

Les aides

- La Dotation jeunes agriculteurs (DJA)
- Les prêts d'honneur :
 - Rennes Métropole (Initiative Rennes) pour les projets en-dessous de 300 000 €.
 - Région Bretagne (Brit) pour les projets au-dessus de 300 000 €.
- AGRI Invest (pour les investissements dans les transitions écologiques et sociales).



FRANÇOIS-RÉGIS

«J'ai réalisé que j'avais une vision dénaturée de la santé mentale. Dans le cadre professionnel et dans mon engagement syndical, j'ai été confronté à des détresses psychologiques, parce que les personnes étaient en conflit avec leur employeur, par exemple. Aujourd'hui, je sais qu'il est préférable d'oser agir plutôt que de ne rien faire.»

FORMATION

DEVENEZ SECOURISTE EN SANTÉ MENTALE

Quand quelqu'un fait un malaise cardiaque, les personnes formées aux premiers secours ont les bons réflexes. Et ça peut sauver des vies. Et pour la détresse psychologique ? Depuis 2020, une formation existe, sous l'égide de l'association Premiers secours en Santé mentale France et déjà suivie par 5 000 personnes en Ile-et-Vilaine. Pourquoi pas vous ?

Françoise Rouxel-Le Nigen | Photos : Arnaud Loubry

« Si un collègue a l'air triste, ne parle plus, se met en retrait, c'est peut-être qu'il vit quelque chose de difficile », pose Fabienne Lucas, la coordinatrice en Bretagne de Santé mentale France. *Nous ne sommes pas tous égaux face à des événements douloureux. Si pour certains, faire du sport ou voir des amis les aidera à passer un moment difficile, comme un deuil ou un divorce, pour d'autres, un accompagnement plus important sera nécessaire.* » Apprendre à repérer ce mal-être, proposer une écoute, orienter si besoin vers les bons interlocuteurs... Voilà le programme des formations aux premiers secours en santé mentale qui se déploient peu à peu dans le département.

Apprendre à écouter

« Ces formations citoyennes s'adressent à tout le monde, et peuvent être utilisées dans le domaine familial, professionnel ou amical, commente Marie Saint-Cast, une des formatrices. *L'objectif est de repérer les moments de fragilité autour de nous. On apprend comment écouter quelqu'un qui ne va pas bien, et également à savoir gérer une crise.* »

La professionnelle insiste sur le fait que ces formations sont réglementées. Elles existent depuis une vingtaine d'années en Australie. Leur contenu a été défini par un groupe d'experts, infirmiers, psychiatres, formateurs « et des personnes concernées par des troubles psychiques », souligne Marie Saint-Cast. Il a été testé et validé par un comité scientifique avant que sa diffusion ne s'étende au

reste du monde. Son adaptation en français date de 2019. Et les premières formations sur notre territoire de 2020. À point nommé, si l'on pense aux conséquences directes de la crise sanitaire sur la santé mentale de toutes et tous.

Vigimental : un réseau pour être accompagné

À la suite de ces formations, les secouristes peuvent continuer à trouver des ressources auprès du dispositif Vigimental, mis en place par le Conseil territorial de santé de Haute-Bretagne et l'Agence régionale de santé (ARS). « *L'objectif est de répondre aux besoins des personnes formées aux premiers secours en santé mentale, qui ont demandé à ne pas être isolées face à des questions qui pourraient se poser.* » Un collectif a été créé et projette aussi de vulgariser la question de la santé mentale en se déplaçant sur des événements. « *Nous étions présents sur des stands de prévention lors du festival I'm From Rennes et des Trans Musicales.* » ●

Françoise Rouxel-Le Nigen

Vous souhaitez vous former ?

Adressez-vous à Santé mentale France contactbretagne@santementalefrance.fr

Consultez le site santementale35.fr pour trouver des ressources locales en santé mentale, vous former, connaître le dispositif des veilleurs en santé mentale Vigimental.

PATRICIA

«J’ai fait la formation en 2024 pour le travail et je l’ai appliquée dans ma vie quotidienne. J’ai animé un atelier dans mon service pour sensibiliser mes collègues. Cette formation permet de comprendre ce qu’est la santé mentale, que nous en avons tous une et qu’il faut en prendre soin. Grâce à cela, j’ai pu mieux comprendre une personne de mon entourage qui souffrait de troubles anxieux.»



JULIE

«Je suis déjà beaucoup impliquée dans le domaine de la santé mentale et je suis conceptrice de contenus de formation. Je me suis formée fin 2024. J’ai apprécié la méthode AERER présentée pendant ce stage : Approcher, Écouter, Réconforter, Encourager et Renseigner. C’est facile à retenir.»

Qu’est-ce que la santé mentale ?

C’est la façon dont nous réagissons aux aléas de la vie, avec des moments de bien-être et des moments de fragilité, sans qu’il existe de ligne de démarcation claire entre « normal » et « pathologique ». On parle de maladie mentale quand l’équilibre se rompt de manière importante et durable, au point d’empêcher la personne de fonctionner normalement dans sa vie quotidienne. Notre équilibre mental dépend de notre histoire, de notre personnalité, mais aussi de nos conditions de vie, de notre entourage et de nos habitudes (sommeil, alimentation, activité physique, stress...).

Source : santementale35.com

NUMÉROS UTILES

Urgences en santé mentale : appeler le

15

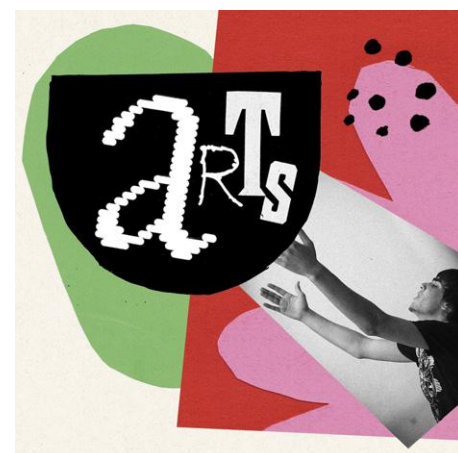
Urgence crise suicidaire :

31 14

La Semaine de la santé mentale à Rennes, du 27 mars au 13 avril

À Rennes, la santé mentale se vit, se partage et se raconte chaque année à travers les Semaines d’information sur la santé mentale. Des ateliers, spectacles, conférences, rencontres... sont proposés à toutes et tous, avec l’objectif de déconstruire les préjugés. En 2026, l’ouverture aux arts est explorée. Créer, écouter, contempler, danser, écrire... Comment les pratiques artistiques apaisent, éveillent, rassemblent, guérissent parfois.

➤ Programme à retrouver sur metropole.rennes.fr



© Collage graphique issu des ateliers créatifs SISM animés par Anthony Folliard - Photo licence CC : théâtre laboratoire Mostafa Meraji.

CINÉMA

ÇA TOURNE À RENNES !

À l'automne, Rennes a accueilli le tournage du téléfilm *Notre fils*, réalisé par la Rennaise Elsa Blayau et produit pour France Télévisions. De l'installation du plateau à la fabrication des décors en passant par la pause café ou le coaching des acteurs... suivez-nous dans les coulisses du tournage. Action !

Fleur Gueutier | Photos : Arnaud Loubry

Fin octobre, 8h du matin, place Sainte-Anne à Rennes, devant l'école du Contour Saint-Aubin. Un camion de production peine à entrer dans la cour. « *C'est chaud, ça ne passe pas !* » Gilet fluo sur le dos, Benjamin Clauzier, régisseur général, garde son calme et nous accueille malgré tout avec le sourire. Bienvenue sur le tournage du téléfilm *Notre fils*, produit pour France Télévisions.

« On a une heure pour tout installer, ensuite on tourne »

La cour de l'école se transforme en ruche. Une dizaine de camions sont finalement garés, chargés de matériel, costumes, accessoires et bureaux temporaires. Une quarantaine de techniciens s'affairent, rejoints par les figurants du jour. Le café fume sur la table du catering. « *On a une heure pour tout installer, ensuite on tourne* », explique Benjamin. Son rôle : veiller à la sécurité et faire le lien avec tous les contacts extérieurs.

Pour quelques jours, l'école du Contour Saint-Aubin devient l'école Jacques-Prévert, quelque part dans la Nièvre. Le panneau d'entrée réalisé par l'équipe décor, trop propre, doit être « patiné ».

La sobriété écologique au premier plan

Ici, chaque détail compte. Les objets extérieurs ne sont déposés qu'en der-

nière minute pour éviter les vols ; et les intérieurs ont été pensés et installés dans les moindres détails en amont avec des meubles et accessoires issus de ressourceries locales, comme l'Adrak à Rennes. « *Quand on imagine un décor, on réfléchit à sa fin de vie. Par exemple, on privilégie des vis plutôt que de la colle pour pouvoir démonter et réutiliser l'ensemble* », explique Mado Le Fur, la chargée d'écoproduction. Sur ce tournage, le souci écologique est omniprésent, pour diminuer le bilan carbone : déplacements à vélo ou en train, repas végétariens et locaux, suppression du plastique. « *Ce tournage coche beaucoup de cases* », résume Mado. Trois personnes de l'équipe sont formées à ces enjeux, notamment pour la déco et les transports, les postes les plus impactants.

21 jours pour 90 mn

Dans les loges, les comédiens se préparent. Le troisième assistant à la mise en scène veille au confort et à la sécurité des figurants et des enfants, donnant les « top départ » sur le plateau.

Le directeur de production, Frank Lebreton, précise : « *On tourne 21 jours pour 90 minutes de film. On doit livrer le téléfilm fin février et on ne connaît la date de diffusion que trois semaines avant. Mon rôle, c'est de budgéter le projet, négocier les contrats des comédiens et techniciens, et coordonner les équipes.* »



« Si je dois pleurer, ma coach m'apprend des techniques, comme la respiration. »
Maë Beaudon-Kyriacou, 10 ans, comédien

Tout ce petit monde reçoit une feuille de service, tenue par l'assistante réalisatrice, qui orchestre la journée de chacun : horaires, repas, déplacements... Sur une journée de tournage, à peine quatre ou cinq minutes de film utiles sont enregistrées.

« C'est mon histoire qu'on raconte »

La réalisatrice rennaise, Elsa Blayau, dirige la mise en scène avec sa première assistante. Maë Beaudon-Kyriacou, 10 ans, interprète le rôle principal, accompagné de sa coach. Le jeune acteur confie, concentré : « *J'ai déjà fait de la figuration, et du second rôle. Mais là, c'est mon premier vrai rôle. J'aime comprendre comment tout se fait. Si je dois pleurer, ma coach*

m'apprend des techniques, comme la respiration. » Sa doublure prend le relais sur certaines scènes pour respecter les durées légales de tournage des enfants : trois heures par jour pendant l'école, quatre pendant les vacances. Entre deux prises, le scénariste Vincent Robert raconte avec émotion : « *Ce téléfilm, c'est mon histoire personnelle. Mon compagnon et moi avons adopté un enfant de huit ans et demi. On voulait montrer que l'adoption tardive n'est pas un plan B, c'est aussi une véritable rencontre.* » Inspiré de son livre témoignage, le film se veut aussi un outil de sensibilisation pour les futurs parents. « *En France, trop d'enfants grandissent sans famille parce qu'ils sont considérés trop âgés pour être adoptés.* » ●



1

Elsa Blayau, réalisatrice rennaise, dirige la scène avec sa première assistante. Autour d'elles, le plateau vit au rythme des « Chut... », « Et silence! », « Terminé ».

2

Dernier élément de décor à poser avant de partir préparer le prochain lieu de tournage. Le département décor a toujours un coup d'avance!

3

Allez hop! Une petite retouche coiffure pour la comédienne Annie Giorgio.

4

Les installations lumières se déplacent et s'ajustent en permanence pendant le tournage.

Entretien avec la réalisatrice, Elsa Blayau

Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans le cinéma?

J'ai étudié à Penninghen, une école d'arts graphiques, où je me destinais plutôt à la direction artistique. Pour mon diplôme, j'ai réalisé un court métrage, *Une journée quotidienne*, primé à Cannes en 2010 et diffusé sur France Télévisions. Depuis, j'aime raconter des histoires, en fiction comme en documentaire.

Quand le producteur Ivan Sadik m'a proposé *Notre fils*, sur l'adoption d'un enfant par un couple homoparental, j'ai été touchée par la force du sujet et son impact sur les mentalités.

Pourquoi avoir choisi de tourner à Rennes?

Je vis à Rennes et rêvais d'y tourner depuis longtemps. Le film se déroule entre deux lieux, dont une ville en bord

de mer : nous avons choisi Lancieux. Même si Rennes n'est pas nommée, ce choix s'est imposé naturellement. En effet, quand on adopte, il se peut qu'on vienne chercher un enfant à plus de 500 km de chez soi. L'agrément peut se déposer dans tous les départements. Nous tenions à maintenir cette notion de distance géographique dans l'histoire.

Une anecdote marquante sur ce tournage?

L'ambiance y est joyeuse et l'équipe très soudée. Sans doute pour contrebalancer le poids de cette histoire, très émouvante. C'est la première fois que je vois des techniciens verser une larme pendant des prises, tant certaines séquences sont difficiles. Alors quand on dit « coupez », il faut ramener de la légèreté, et rire.

À SAVOIR

- La Ville de Rennes a mis à disposition l'école du Contour Saint-Aubin et la bibliothèque du Thabor, tandis que la Région Bretagne accompagne le projet. Sur les 70 techniciennes et techniciens mobilisés, 50 sont Bretons dont une vingtaine de Rennais.
- Chaque année, Rennes accueille une quarantaine de tournages, majoritairement des projets étudiants ou des clips d'artistes locaux. Mais la ville attire aussi des productions d'envergure, avec deux à trois longs métrages, téléfilms ou documentaires par an – comme *L'Attachement*, de Carine Tardieu, la série TF1 *Enquête en famille*, la série Arte *Camarades*, et dernièrement le film de Christophe Honoré, *Mariage au goût d'orange*.

5 BONNES RAISONS D'ALLER À NOS FUTURS

Imaginé par des jeunes, Nos futurs est un festival de débats, de créations et de rencontres ouvert à toutes les générations. On y parle d'écologie, d'amour, de discriminations, de culture, de justice sociale, d'inégalités ou de santé mentale, pour penser ensemble le présent et surtout le futur. Rendez-vous aux Champs libres du 27 au 29 mars.

Fleur Gueutier



© Jean-Adrien Morandau

1 LE + HUMAIN

Écouter des récits qui déplacent le regard

À Nos futurs, les témoignages se vivent en face à face. [Le Café du coin de la rue](#) (vendredi, de 14h à 16h) propose un dispositif simple : une table, deux chaises pour quelques minutes d'échange avec une personne racontant sa vie à la rue. Un partage autour d'un café imaginé par des jeunes de l'association Prisme, pour faire entendre des récits souvent invisibilisés. Dans un autre registre, [« La Bibliothèque vivante - santé mentale »](#) (vendredi, de 15h à 18h) propose des rencontres individuelles avec des « livres humains » venus raconter leurs parcours : dépression, rétablissement, reconstruction... Deux expériences sensibles qui rappellent que comprendre commence souvent par écouter.

2 LE + SOCIAL

Comprendre d'où l'on vient...

Adresse, quartier, territoire : nos lieux de vie racontent souvent plus que nous-mêmes. À Nos futurs, les jeunes explorent comment leur territoire d'origine façonne silencieusement leurs trajectoires sociales, scolaires et professionnelles. La rencontre [« Habiter, c'est déjà être classé ? »](#) (samedi, de 15h à 16h30), avec le journal *Le Monde*, explore ce thème. Puis les élèves du lycée de Retiers viendront échanger sur les écarts entre jeunesse rurale et urbaine avec [« Grandir à la campagne, réussir en ville ? »](#) (vendredi, de 14h15 à 15h). Les choix d'orientation qui s'offrent à eux et la mobilité rêvée ou empêchée. Deux temps pour dessiner une cartographie sociale racontée par celles et ceux qui la vivent et réfléchir à la manière de s'en affranchir.

3 LE + FESTIF

Danser, célébrer l'avenir

Penser l'avenir passe aussi par la fête. Deux soirées aux sonorités rap au Café des Champs libres. La soirée [« Super8 »](#) du vendredi (20h30 à 0h30) ouvre le festival avec une expérience immersive mêlant DJ sets et performances live, entre musiques électroniques, rap et cultures underground. La scène hip-hop rennaise sera aussi à l'honneur avec l'association [808 Bloom](#) (samedi, de 20h à 0h). Une soirée concert pour mettre en valeur les artistes émergents du territoire. Enfin, le défilé de clôture, [« Rapiécé, de ta poubelle à l'atelier »](#) (dimanche, de 17h30 à 18h) célèbre la création artisanale et l'upcycling à travers des pièces uniques, faites à la main.



© Jean-Adrien Morandau



© Julien Mignot



© DR

4 LE + LIBRE

Flâner, picorer, réfléchir

Pas besoin d'avoir tout un week-end devant soi pour découvrir Nos futurs. Tout au long du festival, les Champs libres accueillent une multitude de kiosques et formats courts. On y circule librement, on discute, on teste, on débat. Engagement des jeunes avec le Conseil régional des jeunes, esprit critique face à l'information, luttes contre le harcèlement, écologie, alimentation durable, racisme dans l'art, droit à l'ennui, futurs alimentaires..., chaque stand est porté par des jeunes qui partagent leurs questionnements et leurs expérimentations. Chaque jour de 14h à 19h, pour repartir avec des idées plein la tête.

5 LE + INTIME

S'aimer... tout simplement ?

À Nos futurs, l'amour est abordé comme un enjeu social et politique. La rencontre avec le journal *Le Monde*, construite avec les jeunes, « Comment s'aime-t-on quand on va mal ? » (vendredi, de 18h30 à 20h) interroge les liens affectifs à l'épreuve de la santé mentale, de la maladie ou des accidents de la vie. S'aimer et aimer, est-ce se réparer, se tolérer, apprendre à demander de l'aide ? La réflexion est prolongée avec « Que nous a-t-il manqué pour bien nous aimer ? » (dimanche, de 14h15 à 15h) autour de l'éducation affective, des clichés et des violences qui traversent nos relations amoureuses, amicales.

Une affiche pour toutes et tous

L'affiche de Nos futurs 2026 est issue d'un hackathon organisé à l'automne dernier réunissant étudiantes et étudiants en design graphique et personnes en situation de handicap. L'objectif : créer une communication accessible à toutes et tous. Les propositions sont exposées pendant le festival. L'atelier ouvert « Pimpe ton affiche accessible » permet de découvrir concrètement les enjeux de l'accessibilité par la création graphique (samedi, de 14h30 à 17h30).

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Antipode

Yuston XIII, rap, jeu. 19 mars;
Mélissa Laveaux + Ala.Ni, folk, jazz, pop, ven. 20 mars;
Gildaa + Meryem Aboulouafa + Ellie James, chanson, pop, sam. 4 avril.
antipode-rennes.fr

Ubu

Ashen + Revnoir, metal, jeu. 12 mars;
James Loup, rap, jeu. 26 mars.
lestrans.com

Murmures de la forêt

Au programme : Richard Wagner (*Siegfried*), David Popper (*Im Walde*), Claudie Bertounesque (*Le Chœur des bélugas*) et Igor Stravinski (*L'Oiseau de feu*).
Jeu. 12 mars, 19h,
Couvent des Jacobins.
orchestrenationaldebretagne.bzh

L'Avare

Le Poème harmonique s'empare de *L'Avare*, le texte de Molière transformé en intermezzo irrésistible par Francesco Gasparini.
Du mer. 18 au sam. 21 mars,
Opéra de Rennes.
opera-rennes.fr

Wolfgang Valbrun

De Bob Marley à Charles Aznavour, les influences de cet artiste new-yorkais jazz-soul sont à l'image de son parcours.
Ven. 20 mars, 20h30,
Le Grand Logis, Bruz.
11 et 15€.
legrandlogis-bruz.fr

Jemima & Johnny

Londres, 1965. Johnny flâne dans les rues pendant que son père se rend au meeting d'une organisation raciste... Un ciné-concert dessiné par la Cie Akousma.
Ven. 3 avril, 20h30,
Le Volume, Vern-sur-Seiche.
De 3,50 à 12€.
levolume.fr

DANSE

Maldonne

Sur scène, des robes... de soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours. Leïla Ka dévoile et habille les fragilités, les révoltes et les identités multiples de cinq interprètes femmes.
Mar. 10 mars, 20h30,
Le Grand Logis, Bruz.
De 14 à 20€.
legrandlogis-bruz.fr

Ultimo Helecho

Mêlant danse, chant et musique, ce spectacle de Nina Laisné est une plongée sensorielle entre musique et danse, mythologies baroques et traditions sud-américaines.
Jeu. 12 et ven. 13 mars, 20h,
Opéra de Rennes.
De 5 à 34€.
opera-rennes.fr

Show me What you Got

Le battle le plus « show » de l'année, avec sur scène les meilleurs danseurs de France.
Sam. 28 mars, 16h,
Le Triangle, Rennes.
letriangle.org

THÉÂTRE

Qui Som ?

Qui sommes-nous ? Tandis que le monde semble perdre son humanité, esquisse de réponse avec la joyeuse bande de comédiens, comédiennes, danseurs, danseuses, musiciens, musiciennes, acrobates, clowns et céramistes de Baro d'evel.
Du jeu. 5 au ven. 13 mars,
TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Mon père avait trois vaches

Un portrait tendre et humoristique du monde agricole, par Yves-Marie Le Texier, lui aussi enfant de la balle de paille.
Sam. 7 mars, 20h30,
Le Sabot d'or, Saint-Gilles.
De 4 à 12€.
saint-gilles35.fr

Jeu. 19 mars, 20h,
L'Agora, Le Rheu.
De 4 à 12€.
agora-lerheu.asso.fr

Viva !

Voilà plus de 50 ans, dans un petit village de Castille, Pepe, mon grand-père, a tué Maria, ma grand-mère. Du théâtre d'objets par la Cie Loquace Cie.
Ven. 27 mars, 21h,
Pôle Sud,
Chartres-de-Bretagne.
De 5 à 10€.
chartresdebretagne.fr/agenda



© Jean-Maurice Colombel

MUSIQUE

LA MAGIE DU NOZ OPÈRE AU GRAND HUIT

De la ronde des manèges à celle d'un fest-noz, il n'y a qu'un pas de danse, franchi dans quelques jours au Grand Huit par le Conservatoire de Rennes.

Là, dans le décor enchanteur des attractions vintage, l'équipement rennais organisera bientôt son fest-noz annuel. En tête d'affiche, le quartet folk-électrique Youl se chargera de réveiller les vieilles machines et les danseurs du présent. Des mélodies portées par le chant de Maëva Ramel et sublimées par une clarinette, un cistre et une basse, pour le plus grand plaisir des amateurs

de gavotte, de plinn et de ridée. Sur scène également, Guitton et Guichard, Jouanno et Jouanno, sans oublier bien sûr, les élèves en musiques traditionnelles du Conservatoire. Une belle soirée en perspective, menée à la baguette par les magiciens du noz !

Jeu. 9 avril, 20h,
Le Grand Huit, Rennes.
conservatoire-rennes.fr

JEUNE PUBLIC

Pister les créatures fabuleuses

Guidés par Baptiste Morizot, nous partons à la rencontre des vivants – loups du Sud de la France, ours du Grand Nord canadien, renards et abeilles... Un imaginarium entre enquête sensorielle et rêverie philosophique, par Pauline Ringead. Ven. 6 mars, 20h30,
L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande.
Dès 7 ans. 6 et 18€.
theatre-airelibre.fr

Ride

Au cœur d'un atelier de fouilles archéologiques, une femme nous invite à se saisir de morceaux d'argile. Un spectacle immersif de Carine Gualdaroni et la Cie Juste après. Ven. 20 mars, 9h30 et 11h, et sam. 21 mars, 11h, salle Guy-Ropartz, Rennes.
Dès 2 ans.
lillicojeunepublic.fr

Un rien coloré

Dans le noir, Petit Rond est seul et s'ennuie... Théâtre immersif d'ombres colorées, par la Cie Tra Le Mani. Sam. 21 mars, 10h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne.
4€. Dès 6 mois.
chartresdebretagne.fr/agenda

FESTIVALS

Mondes #2

Au programme de cette 2^e édition, notamment : une carte blanche à la chorégraphe ukrainienne Olga Dukhovna; *Histoire(s) décoloniale(s)*, de Betty Tchomanga; *4 Questions à Yoshi Oida*, par Maxime Kurvers et Yoshi Oida; *White Spirit*, par Marine Bachelot Nguyen, etc.
Du jeu. 19 mars au sam. 28 mars,
L'Aire libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande.
theatre-airelibre.fr

Mythos

Jeanne Cherhal, Léonie Pernet, Yann Tiersen, Peter Doherty, etc. Il y a du matos à Mythos !
Du ven. 3 au dim. 12 avril,
magic mirror au Thabor et différents lieux.
festival-mythos.com

Fête du livre

Pendant trois jours, la Fête du livre, créée en 1989 en même temps que la Cité du livre, investit la commune de Bécherel, des librairies aux rues en passant par les parcs et jardins...
Du sam. 4 au dim. 6 avril,
Bécherel.
maisondulivredebécherel.fr

EXPOSITIONS

Impact, la biodiversité en questions

Extinctions de masse, crise de la biodiversité, résilience naturelle... À travers un parcours chronologique du monde d'hier à celui de demain, cette exposition met en avant l'influence de l'être humain sur les écosystèmes.
Du mar. 31 mars au dim. 30 août,
Espace des sciences, les Champs libres, Rennes.
espace-sciences.org

Itinéraire

Les objets africains du psychanalyste Norbert Le Guérinel sont le fruit d'une donation faite par ce collectionneur singulier en 2007, et mettent en lumière 308 objets acquis au cours de séjours au Sénégal et en Côte d'Ivoire.
Jusqu'au dim. 26 avril,
Musée des beaux-arts, Rennes.
mba.rennes.fr

FESTIVAL

LES MOTS DE L'AMITIÉ

L'amitié sera le maître mot de la 18^e édition de Rue des livres. Une manière de conjuguer le positif au présent dans un monde toujours plus anxiogène.

Au cœur de l'événement, un salon du livre réunira une soixante d'exposants, dont une quarantaine de maisons d'édition bretonnes et rennaises. De leur côté, trente-trois auteurs se tiennent prêts à rencontrer le public. Livre jeunesse, BD, poésie, roman, essai... Le festival Rue des livres a l'art de varier les plaisirs et de marier les figures confirmées et les découvertes prometteuses. Rien de tel pour faire éclater la bulle d'anxiété qu'une bonne bande dessinée, comme nous le montreront notamment Joub & Nicobi (*Nos années Hara Kiri*), Emmanuel

Reuzé (*Faut pas prendre les cons pour des gens*), Stéphane Melchior (*La Longue Route*) et Gwenola Morizur, qui animera un atelier d'écriture pendant le festival. Spectacle (*Bonne aventure*, d'Alex Cousseau et Charles Dutertre), lecture musicale (*Mes battements*, par Albin de la Simone), balade culturelle hors les murs dans le quartier Maurepas... Un conseil d'ami : ne manquez pas cette 18^e édition !

Sam. 14 et dim. 15 mars, Cadets de Bretagne, Rennes.
festival-ruedeslivres.org



© Séverine Lorant, Ateliers Beaux Diabes



© Marie Liebig

THÉÂTRE

« MARIE STUART » : DEUX REINES DANS L'ARÈNE

Après *Le Firmament* et *Girls and Boys*, Chloé Dabert rejoue le duel sans merci qui opposa Marie Stuart à Élisabeth 1^{re} il y a cinq siècles.

Deux femmes conviées à descendre dans l'arène du pouvoir pour un affrontement dont le reste du monde guettera longtemps l'issue. L'histoire fera de la première une victime, et de la seconde une stratège impitoyable. Peu importe finalement, car Chloé Dabert nous aspire surtout entre les lignes, au cœur d'une guerre psychologique intense, là où les regards et les silences peuvent être assassins. Sur la scène-champ

de bataille, la lumière sculpte les visages et amplifie le vertige du pouvoir. Féminité et politique s'entrelacent intimement dans un pas de deux saisissant, magnifiquement restitué dans cette pièce haletante portée notamment par l'actrice Bénédicte Cerutti. Une manière aussi de rappeler qu'au XVI^e siècle déjà, la femme était l'avenir de l'homme.

Du mar. 24 au ven. 27 mars, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Bons plans avec la carte Sortir!



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES!

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

CARRÉ PIZZA

Trois artisans musiciens et vidéastes dessinent une fresque mouvante mêlant art numériques et live électro-acoustique. Une performance vertigineuse, drôle et émouvante. Dim. 8 mars, 15h et 17h, L'Étage, dans le cadre des Petits Dimanches. Dès 6 ans. 4,50 et 9€. lestombeesdelanuit.com/spectacles/carre-pizza

THÉÂTRE D'IMPRO

Les troupes de théâtre amateur locales vous concoctent un spectacle d'impro en live, pour rire, s'étonner, s'émouvoir. Dans le cadre du festival Théâtre ici et là. Dim. 22 mars, de 14h30 à 18h, la Parcheminerie. 2 et 5€. adec-theatre-amateur.fr

RUE DES LIVRES

Salon du livre, rencontres, ateliers, spectacles... Pendant deux jours, c'est la ruée du livre avec 140 auteurs et illustrateurs au rendez-vous. Sam. 14 et dim. 15 mars, aux Cadets de Bretagne. Gratuit. festival-ruedeslivres.org
Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr



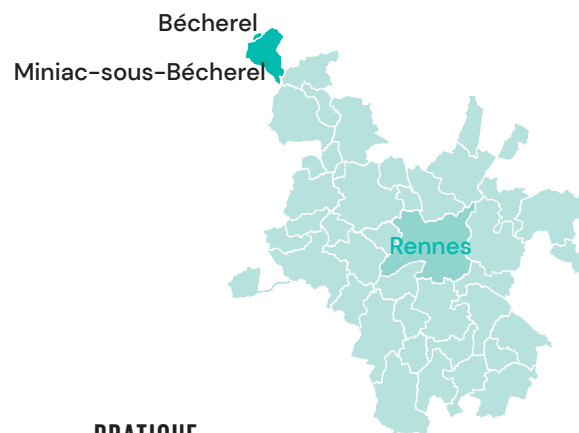
ÉCHAPPÉE BELLE

ESCAPADE POÉTIQUE À BÉCHEREL ET MINIAC

Inspirez, ouvrez tous vos sens et laissez-vous envahir par la poésie : musique des mots, beauté d'un paysage, d'une œuvre d'art embusquée... « Descendre en poésie », c'est un parcours enchanteur imaginé par le collectif d'artistes bécherellais « 324 pas » avec la Maison du livre. Munis d'un livret-guide, rejoignez les six haltes qui jalonnent la balade. À chacune sa surprise – poème, installation

artistique – et son « défi » poétique, histoire de vous rendre acteur de l'aventure ! La boucle serpente entre le bourg et la campagne et s'offre un détour par Miniac-sous-Bécherel et l'étang de la Teinture, où l'expo photos de Freddy Rapin titillera votre imaginaire...

C'est ludique et magique, à faire à tout âge ! Prévoyez environ 45 mn et de bonnes chaussures (ça monte et ça descend !)



PRATIQUE

Comment s'y rendre ?

 ligne 82 / BreizhGo : ligne 507

Départ de la Maison du livre
(pour récupérer le livret-guide)
4, route de Montfort, Bécherel

Plus d'infos :
maisondulivredebécherel.fr



© Gaëlle Héraut



CARRÉ THABOR

VOTRE NOUVELLE RÉSIDENCE D'EXCEPTION À RENNES



Une adresse rare au cœur de Rennes,
à deux pas du parc du Thabor.
Appartements du 2 au 5 pièces,
aux volumes généreux et aux finitions
raffinées.
Matériaux nobles, prestations haut
de gamme, pensés pour un art de
vivre élégant et durable.

À PARTIR DE 230 000 €



02 99 78 00 00
neuf@giboire.com
giboire.com

RCS : 993 810 365



Accession libre ou BRS* :
Deux solutions, un même projet.

NOS NOUVEAUTÉS



Habitation
principale ou
investissement

VERN-SUR-SEICHE - VAL PEILLAC

Appartements du T2 au T5 à partir de 183 000 €



Habitation
principale

SAINT-ERBLON - TY'CEA

Maisons individuelles T4 à partir de 238 084 €

DÉMARRAGE TRAVAUX



Habitation
principale

CESSON-SÉVIGNÉ - LES ALISIERS

Appartements du T3 au T5 duplex à partir de 288 900 €



Habitation
principale

RENNES BEAUREGARD - MAISONS LANN

Maisons individuelles T4 & T4+ à partir de 324 500 €

COMMERCIALISATION EN COURS



Habitation
principale

ACIGNÉ - TERRA BELLA

Maisons individuelles T4
à partir de 299 000 €

Appartements T2, T3 & T5
à partir de 165 000 €



Habitation
principale

RENNES SUD - PLURIELS

Appartements du T2 au T5 à partir de 142 550 €

ET NOS AUTRES PROGRAMMES :
RENNES, CHANTEPIE, THORIGNÉ FOUILLARD, HÉDÉ BAZOUGES...

Contactez-nous : **coop-de-construction.fr / 02 99 35 01 35**

* BRS 1, 2, 3 et 4 (Bail Réel Solidaire), PSLA et ANRU : Sous conditions des plafonds de ressources et d'éligibilité. Illustrations 3D (non contractuelles) : Epsilon

